

# ÉTUDES DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

Supplément au n° XXXIII - 2006

## RÉSUMÉ

Cet ouvrage collectif constitue la première de deux publications qui seront réalisées par les *Études de Géographie Physique* à partir des recherches menées en Cévennes dans le cadre du projet européen (INTERREG IIIB) TERRISC (2004-2006) : *Récupération des paysages de terrasses et prévention des risques naturels*.

L'ouvrage regroupe onze articles. Les quatre premiers sont consacrés à la présentation générale des Cévennes et des systèmes de terrasses de culture cévenols. Les sept suivants focalisent sur deux petits bassins versants témoins, la Vallée Obscure (4 km<sup>2</sup>) et le vallon du Rouquet (1 km<sup>2</sup>). Ces deux bassins ont servi de terrain d'étude pour les phénomènes hydrologiques et hydrosédimentaires, mais les résultats de ces travaux ne seront rapportés qu'en 2007. Dans le présent fascicule, les articles s'attachent à décrire les bassins et à expliquer comment s'est organisée et a évolué l'occupation du milieu.

Dans sa première partie, l'ouvrage dresse le tableau du contexte cévenol, offre une synthèse sur l'histoire et l'utilisation de l'espace, précise le rôle joué par le Parc national des Cévennes dans la sauvegarde des savoir-faire relatifs à la pierre sèche, et donne des exemples de remise en valeur de terrasses de culture en Cévennes.

Les textes sur la Vallée Obscure et le vallon du Rouquet décrivent le milieu physique, étudient l'évolution de l'occupation du sol et de la couverture végétale (en remontant jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle), précisent les caractères des aménagements anciens et leur état de conservation, enfin soulignent les efforts actuels en vue de réhabiliter une partie au moins des très nombreux ouvrages (*tancats*) qui barrent les thalwegs de la Vallée Obscure. En multipliant les sections planes séparées par des chutes, les *tancats* exercent évidemment une influence modératrice sur l'énergie des écoulements de crue. De plus, en ralentissant l'évacuation des eaux, ces ouvrages participent au soutien des débits d'étiage.

L'ouvrage s'appuie sur une abondante cartographie : treize cartes hors texte, dont douze consacrées à la Vallée Obscure et au vallon du Rouquet. Les cartes de l'occupation du sol en 1843 (cadastre napoléonien) et du couvert végétal en 2001, permettent de visualiser les modifications intervenues entre ces dates dans la Vallée Obscure. Le couvert boisé était jadis constitué de châtaigneraies, exploitées sur des versants souvent coupés de petits murets (*traversiers*), et d'yeuses pâturées. Les zones cultivées (mûriers et prés) avaient une extension trop modeste pour que la forte déprise qui a touché le secteur depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, ait provoqué un accroissement sensible des superficies boisées. Les quelques parcelles plantées de résineux au début du XX<sup>ème</sup> siècle ne sont du reste pas toutes localisées sur les anciennes terrasses de culture. Toutefois le paysage a certainement beaucoup évolué, du fait de la densification des arbres et de l'envahissement des yeuses par les essences du maquis, parfois associées au pin maritime. Cette évolution a pour conséquence une augmentation du risque d'incendie, même si les Cévennes ne font pas figure de région particulièrement menacée.

**Mots clés :** histoire, occupation du sol, terrasses de culture, aménagements hydrauliques, végétation actuelle, savoir-faire de la pierre sèche, analyse spatiale, Cévennes.